

15. Octobre 1782.

251

des accroiffemens fi vifibles qu'il y a de quoi porter l'alarme dans l'ame de tous les bons citoiens. Quel, que deviendra ce monde jadis chrétien, quand l'ignorance & la corruption, peut-être la mécréance & l'irréligion, fe feront emparées du premier âge & dès-lors de tous les âges ? On verra infailliblement fe réaliser la révolution terrible, dont parle un poëte philofophe, & qui ne peut que faire du féjour des hommes un féjour d'abomination & d'horreur :

*Ut apertis Æolus antris,
Sic vitia invadunt orbem refoluta catenis,
Dùm regnat stygis atque Dei fecura voluptas.*



Lettres d'un folitaire fur le théâtre, ou réflexions fur le tableau du fpeâcle françois. 1 vol. in-8°. Se trouve à Liege chez Lemarié, prix 18 fols de Fr.

L'Auteur de ces réflexions n'eft point du tout d'accord avec les admirateurs du théâtre, fur les bons effets qu'ils lui attribuent; il ne croit pas que ni les tragédies ni les comédies ni les drames aient corrigé les mœurs de qui que ce foit. " De tous
" les drames que j'ai lus, celui qui m'a
" paru le plus utile eft le *Déferteur*. Je
" ferois porté à croire que cet ouvrage a
" dérobé à la mort plufieurs victimes. Du
" refte le drame, étant plus férieux que la
" comédie, doit plaire moins aux gens qui
II. Pars. R